

Conteurs
de Genève



Texte pour le GRIMOIRE
édition du 31 janvier 2012

Coup de cœur pour l'exposition Pince-pierre au musée de Carouge

Il était une fois le fils d'un taillandier. Comme son père, il était forgeron spécialisé dans la fabrication et l'usinage d'outil tranchants. Son père était mort dans la forge, écrasé par une grosse pièce tombant de la presse. A 21 ans il a donc repris l'affaire, en a fait une belle usine employant jusqu'à 40 ouvriers. Mais les mauvais génies et le cours des choses, de la finance, de l'économie, de l'industrie s'y sont mis. Et il a dû réduire l'usine, licencier les derniers ouvriers, puis fermer boutique.

Mais le taillandier n'a pu se résoudre à se séparer des dizaines de pinces d'acier créées pour saisir à la sortie de la forge les pièces de métal rougi et les travailler. Des pinces aux formes spécifiques et variées. Il les a donc remisées dans une cave. Et voilà qu'un beau jour, passant par là, un sculpteur découvre ces pinces. Il décide de leur redonner vie. Une seconde vie. Il dresse ces pinces aux formes étudiées et fait tenir entre leurs mâchoires des pierres qu'il a sculptées et polies. Il crée ainsi d'étranges personnages debout.

Et comme dans les contes ils sont toujours trois, survient alors un photographe qui suit tout le processus de création et de résurrection des pinces et leur métamorphose en œuvres d'art.

Toute cette histoire aboutit à un beau livre et à une exposition qui se tient jusqu'au 25 février 2012 dans le joli petit musée de Carouge (place de Sardaigne/entrée libre/ouvert du mardi au dimanche de 14h à 18h.)

Luc Tiercy est le sculpteur. Et le photographe Laurent Barlier. Les pinces proviennent de l'ancienne forge Pinget de Carouge (1908-1978)

Courez donc voir **l'exposition Pince-pierre**. Vous serez emmenées dans un monde poétique et surprenant. Vous découvrirez aussi le savoir-faire et les mots de métiers anciens – la forge et la taillanderie - dont on trouve trace dans certains contes. Vos racontages en seront nourris de mots, d'expressions justes et d'images documentées. Vous y apprendrez par exemple, comme moi, que la mordache, ce n'est pas seulement une personne qui a une grande gueule !

Hélène Assimacopoulos.
conteuse
début décembre 2011